

## > Pourquoi les garçons et les filles ne sont-ils pas égaux à l'école et dans l'enseignement supérieur en France ? Comment y remédier ?

Les filles réussissent mieux que les garçons dans leurs études. Cependant, elles sont encore trop peu nombreuses à choisir de faire des études scientifiques et techniques, qui offrent pourtant le plus de **débouchés** sur le marché du travail. Les différences d'orientation entre filles et garçons ne sont pas dues qu'à des choix mais aussi à des inégalités et à des **préjugés**.

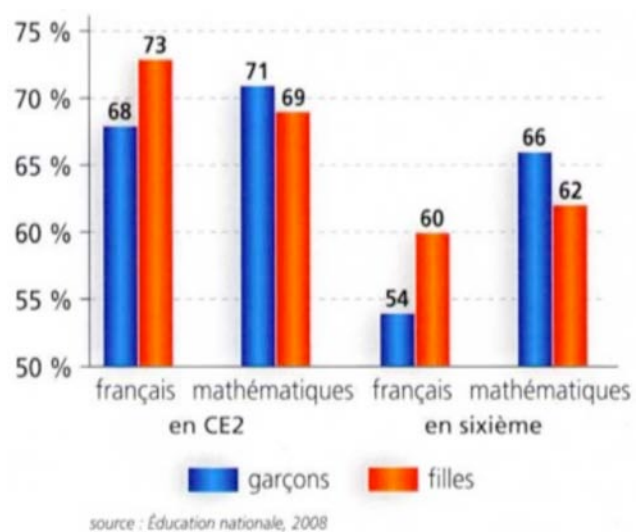
### Un constat d'inégalités

#### Document 1. La mesure des inégalités

Dès l'école primaire, les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons et elles redoublent moins. Elles ont de meilleures évaluations en CE2 en français mais, dès ce très jeune âge, elles ont de moins bonnes évaluations en mathématiques. En 2005, 82,3 % des filles ont obtenu le brevet et seulement 75,6 % des garçons. Elles réussissent le baccalauréat à près de 82 % contre 77,7 % de garçons. Quelle que soit leur réussite scolaire, les filles vont moins que les garçons en 1<sup>re</sup> scientifique. Elles s'engagent très rarement dans les sections industrielles, car elles se voient moins que les garçons dans les métiers industriels. L'insertion des filles dans la vie active est plus difficile ensuite à cause de ces choix de départ. Ce constat met en évidence la persistance des **préjugés** et des **stéréotypes** dans la société et sans doute aussi à l'école.

*D'après un rapport du ministère de l'Education nationale, juillet 2009.*

#### Document 2. L'inégale réussite en français et en mathématiques



#### Document 3. Le témoignage de Julia

Quand j'étais petite, je voulais être médecin. Puis j'ai préféré les maths et la physique. Mais j'aimais aussi le français et l'histoire. Cela m'a aidé pour réussir, car les garçons étaient souvent des cracks, mais seulement en maths. Après le bac, dans ma prépa scientifique, nous étions 10 filles pour 50 élèves. J'ai réussi à avoir l'**école polytechnique**. Pourtant, cette année, il n'y a que 54 filles à avoir eu le concours d'entrée pour 400 places. C'est très peu ! Et c'est pour cela qu'il faut que beaucoup plus de filles se présentent au concours des grandes écoles d'ingénieurs. On a toutes des chances de réussir.

*D'après un entretien de juillet 2009. Hachette 5e.*

#### Document 4. Défilé des élèves de l'école polytechnique sur les Champs-Élysées (Paris)



## Quelles causes ? Quelles solutions ?

### Document 5. Des éléments d'explication

Les pratiques actuelles des enseignant-e-s ne vont pas nécessairement dans le sens d'une éducation à l'égalité des sexes. Ils/elles ne traitent pas de la même manière les garçons et les filles. Deux tiers des échanges professeur-élève concernent les garçons, un tiers seulement les filles. On sollicite surtout les filles pour rappeler la séance précédente, alors qu'on demande aux garçons d'expliquer ce que l'on étudie. Dans les évaluations, les garçons « peuvent mieux faire » alors que les filles « font tout ce qu'elles peuvent ». Dans les savoirs scolaires, les femmes sont invisibles dans les sciences, dans l'histoire ou la culture ; ainsi ils tendent à persuader les élèves, filles et garçons, que les femmes n'y ont pas de réelle importance.

Conséquence : les filles ont moins confiance en elles, elles apprennent inconsciemment à prendre moins de place, à se soumettre aux garçons, à avoir un rôle et une place différents.

*D'après Nicole Mosconi, séminaire national du 28 mars 2008, Egalité filles-garçon à l'école : quelle réalité, quelles perspectives ?*

### Document 6. Quelques dates marquantes

1808 : Les filles et les femmes sont interdites dans l'enceinte des lycées.

1850 : Loi Falloux créant les écoles publiques de filles dans les communes de plus de 800 habitants.

1880-1881 : Lois Camille Sée visant à organiser l'enseignement secondaire des jeunes filles et instituant l'École normale des professeurs femmes de Sèvres.

1906 : Marie Curie obtient la première chaire à l'Université.

1924 : Les programmes de l'enseignement secondaire ainsi que le baccalauréat deviennent identiques pour les filles et les garçons.

1938 : Les femmes peuvent s'inscrire à l'université sans l'autorisation de leur mari.

1975 : La loi Haby rend la **mixité scolaire** obligatoire.

1986 : Bourse de la vocation scientifique.

2000 : Une convention interministérielle est signée afin de mettre en œuvre une politique globale d'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif.

### Document 7. Un concours destiné aux filles



### Document 8. Des lauréates 2011 du prix de la vocation scientifique et technique pour les filles témoignent.

« J'ai eu connaissance de ce concours grâce à mon professeur de physique. Lorsque j'ai consulté le dossier sur internet, je me suis dit "pourquoi pas moi ?". Ce prix récompense tous les efforts que j'ai produits durant de nombreuses années. Je suis encore plus motivée maintenant, après avoir remporté ce prix, car je sais que je peux obtenir quelque chose si j'y mets le travail et les efforts nécessaires et surtout si je crois en moi et mes capacités. » Cécilia Forgeon

« J'ai voulu montrer à mon entourage ma détermination à poursuivre mes études dans le domaine scientifique mais également encourager les filles qui hésitent à s'orienter dans cette voie. Ce concours permet de valoriser le mérite et la motivation de chacune, et je suis fière de l'avoir obtenu, il me pousse à m'impliquer encore davantage dans la promotion des études scientifiques. » Alexane Gondel

débouché (un) : possibilité d'emploi après les études.

Ecole polytechnique : grande école militaire qui forme des ingénieurs de haut niveau (mixte depuis 1972).

mixité scolaire : éducation des filles et garçons en commun dans les mêmes classes, sans distinction de sexe.

préjugé (un) : opinion adoptée sans avoir réellement réfléchi.

stéréotype (un) : représentation simplifiée et déformée d'une réalité.